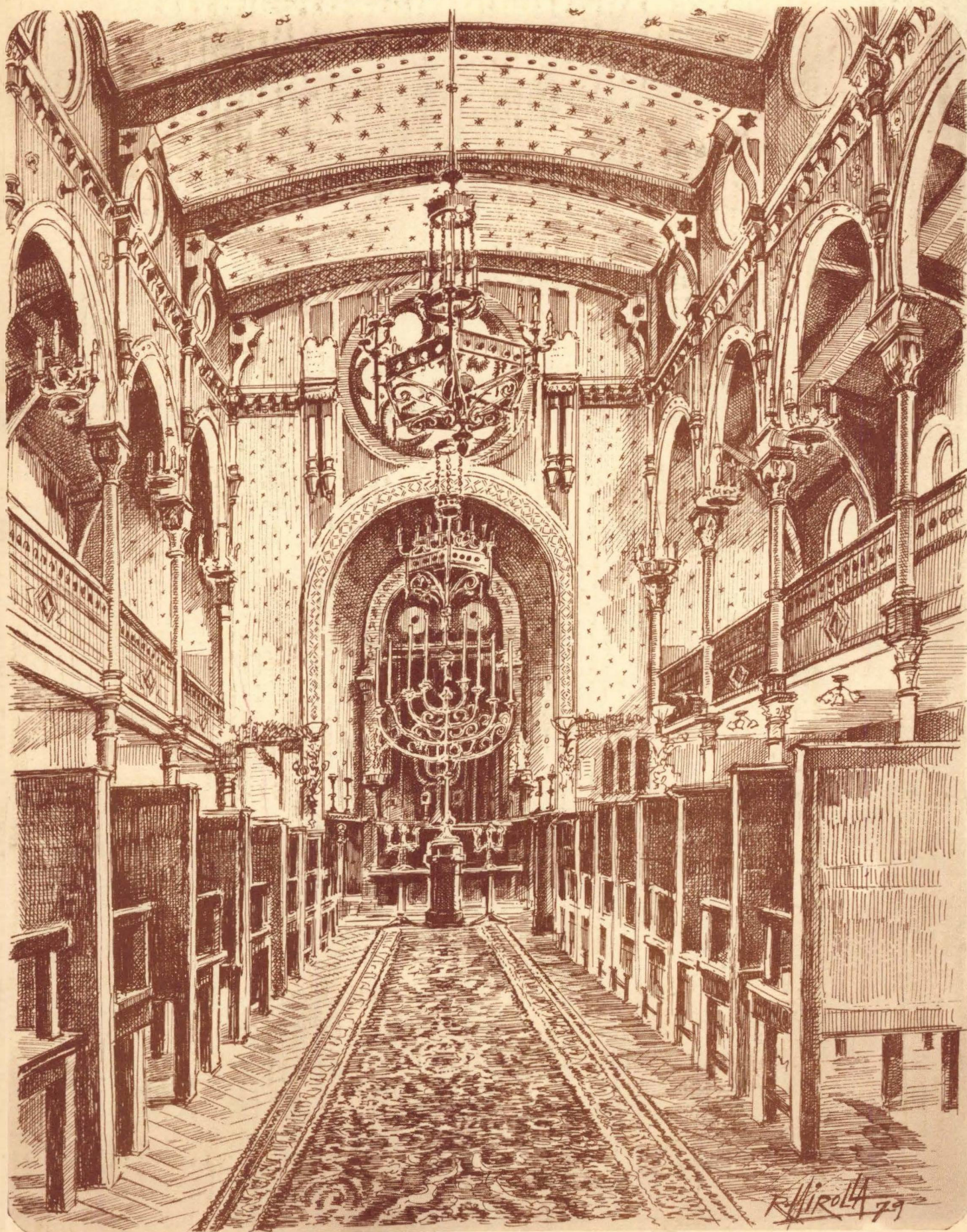


CENTENAIRE de la SYNAGOGUE de REIMS 1879 - 1979



ASSOCIATION CULTUELLE ISRAËLITE DE REIMS

49, rue Clovis — 51100 REIMS

— o — o —

COMMISSION ADMINISTRATIVE

1879

Président : Simon LEVY

Vice-Président : BERNARD

Administrateurs : MACH

NEUMARCK

MARX

MICHEL

AIMANN

Rabbin : Emile CAHEN

1979

Président : Henri EJNES

Vice-Président, Trésorier : Charles NOCHIMOWSKI

Vice-Président Travaux Entretien : Henri ROTENBERG

Secrétaire : Claude MAYER

Relations Extérieures : Marcel HANAU

Administrateurs : Gilbert ATTALI

Gislain SEBAN

Victor Serge FERTOUT

Michel BENYACAR

Jeunesse : Paul GOZLAN

Rabbin : René GUTMAN

1879 - 1979

CENTENAIRE de la SYNAGOGUE de REIMS

sous la Présidence d'Honneur de

Monsieur Jacob KAPLAN

Grand Rabbin de France

Membre de l'Institut

Monsieur Jacques DELAUNAY

Préfet de la Marne

Préfet de la Région

Monsieur Claude LAMBLIN

Maire de Reims

SOLIDARITÉ

d'après le petit Larousse :

sentiment qui pousse les Individus à s'accorder une aide mutuelle.

votre publicité sur

ATOUT

Une raison majeure de prouver votre esprit de solidarité

Jean-Louis GOURION

Message de Monsieur

Jacob Kaplan

Grand Rabbín de France



Photo Aviv ITZHAKY

Le Grand Rabbín de France s'associe aux cérémonies par lesquelles, en ce premier jour des Selihoth, la communauté de Reims célèbre le centenaire de la consécration au culte de sa synagogue.

Le Judaïsme rémois a été durement éprouvé par la persécution raciale, comme en témoignent les très nombreux noms gravés sur le Monument aux Déportés élevé en son parvis.

Je tiens à rendre hommage à la mémoire de mon regretté collègue, le rabbin Nathan Hosanski, rabbin de Reims lors de la déclaration de la guerre.

Pendant l'Occupation, il exerça son ministère sacré à Toulouse. Il s'y montra un rabbin courageux, en contact avec le groupe de Résistance : l'Organisation juive de Combat, et il fut toujours sur la brèche pour venir en aide à nos frères persécutés. Resté à son poste malgré les dangers qu'il courait, il fut arrêté en janvier 1944 par la Gestapo et déporté. Il périt en déportation pour la sanctification du Nom de D. "Al kiddouch hachem". Les martyrs de la foi occupent la première place dans le monde céleste, dit le Talmud.

Je conserve le meilleur souvenir de mes visites pastorales dans votre cultuelle. Mes obligations ne m'ont pas permis de les renouveler aussi souvent que je l'aurais voulu.

Je souhaite à votre communauté, avec l'arrivée de votre nouveau rabbin, un essor spirituel digne de la place importante qu'occupe le Judaïsme français dans le Judaïsme européen et j'appelle la bénédiction divine sur tous ceux qui mettent leur dévouement au service de notre culte et de nos institutions religieuses et sociales.

Que la bénédiction divine soit en permanence avec vous et avec vos familles.

Jacob KAPLAN,

GLOBAL

Le géant du confort

R E I M S

Boulevard Berthelot (N 51 direction Rethel)

autobus B — Terminus

Tél. : (26) 07-07-09 (3 lignes groupées)

Tout ce qui concerne
LE MEUBLE — L'ELECTRO-MENAGER
TÉLÉVISION — HI-FI
TAPIS

Message du Président du Consistoire Central



Le Consistoire Central, qui se préoccupe essentiellement de l'avenir spirituel de nos communautés, se réjouit de voir l'active communauté de Reims célébrer le centenaire de la consécration au culte de sa synagogue.

A travers trois guerres, celle de 1870 qui a retardé sa construction, celle de 1914-1918 qui a vu cette synagogue aussi endommagée que la proche cathédrale, celle de 1939-1945, que rappelle tragiquement le monument aux déportés rémois, érigé devant la synagogue, la communauté de Reims a vécu, a peiné, a grandi. Comme partout en France, l'apport récent de rapatriés d'Afrique du Nord lui a donné une vitalité renouvelée.

Grâce à l'activité d'un rabbin dont la jeunesse n'est pas la moindre qualité, grâce à l'action constante de mon collègue Henri EJNES, Président de la Communauté, et de son Conseil d'Administration, la synagogue de Reims, qui vient de retrouver une nouvelle splendeur, est à la fois Beth Haknesseth et Beth Hamidrach.

L'éducation juive y est donnée à tous. La pratique religieuse s'y fait sur la base de la conscience d'appartenir au peuple du Livre. Elle est le lieu privilégié qui permet à la communauté de réaliser pleinement sa vocation.

Veuille Dieu lui donner la faveur d'y pouvoir longtemps.

Alain de ROTHSCHILD

MESSAGE DU PRÉSIDENT DU CONSISTOIRE RÉGIONAL

CHAMPAGNE — ARDENNE

Aux vœux que Monsieur le Grand Rabbin de France et le Président du Consistoire Central adressent à la Communauté de Reims à l'occasion du centenaire de la consécration de sa synagogue, le Consistoire régional Champagne-Ardenne joint les siens qui ne sont pas moins fervents.

La vitalité du Judaïsme rémois remonte au moyen-âge. Depuis un siècle, en dépit de trois guerres, dont les deux dernières ont mis en péril le lieu de culte et vu la disparition de dizaines de ses fidèles, la Communauté de Reims se veut une des plus vivantes de notre région, grâce à l'action de ses Présidents, notamment celle de mon collègue Henri Ejnès, grâce au dévouement de ses Rabbins.

Le Rabbin René Gutman met sa jeunesse et sa science au service d'un apostolat qui dépasse l'agglomération de Reims.

Ici, comme dans de nombreuses communautés françaises, le respect du passé a permis le renouveau, la renaissance dans le présent tout comme il permet notre espoir pour l'avenir.

Le Consistoire régional forme les vœux de prospérité spirituelle et de longue et heureuse activité pour le judaïsme rémois, en ce jour anniversaire.

Le deuxième centenaire de la synagogue s'ouvre sous d'heureux auspices.

Isidore FRANK-FORTER

La Synagogue de Reims a cent ans

Nos prédécesseurs avaient, en ce dernier quart du XIX^e siècle, voulu affirmer la présence de la Communauté juive à Reims et leur détermination de participer comme les autres confessions à la vie de la cité.

Héritiers d'une longue tradition juive, puisque la présence juive à Reims remonte au Moyen-âge, les bâtisseurs de cette synagogue ne se doutaient pas que le XIX^e siècle approchant, serait celui des grandes catastrophes pour le judaïsme et le monde civilisé, avec l'affaire Dreyfus et son cortège de haine, la première, puis malheureusement la seconde guerre mondiale, toutes deux éprouvant notre Communauté dans son sang et dans ses murs.

Cette synagogue centenaire, bâtie par des Juifs de souche alsacienne, repliés à Reims après la défaite de 1870, a connu au cours des ans les apports d'Europe Orientale, d'Egypte, d'Afrique du Nord, au gré des pogromes et des grandes migrations qu'a connus le Monde.

Tous se sont intégrés à la Communauté, sans heurts et sans problèmes, et ont contribué à l'évolution harmonieuse de nos traditions.

Sous cette voûte, les airs des différents rites se sont mariés, contribuant à assurer ce qui a toujours permis la survie du peuple juif, son unité par-delà les différences.

Cette synagogue, que nous ont léguée nos prédécesseurs et qu'il nous appartient aujourd'hui de faire entrer dans son second centenaire, a besoin de la participation, de l'effort de tous pour demeurer avec éclat au centre de la présence juive à Reims.

Il nous faut la transmettre à nos enfants et successeurs comme un symbole de vie, active et rayonnante, afin qu'ils puissent à leur tour en assumer dignement l'héritage.

REIMS, le 16 Septembre 1979
24 Eloul 5739

Henri EJNES
Président de l'Association culturelle de Reims
et de sa Région.

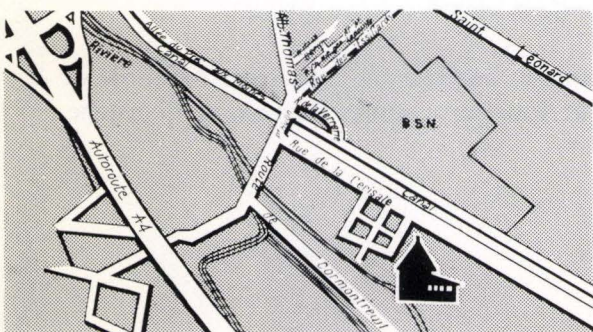
PEPINIERES DE LA CERISAIE

Garden-Center



20.000 plantes et arbustes :
conifères, arbres fruitiers, arbres d'ornement,
plantes vivaces, rosiers, arbustes de haies,
plantes de terre de bruyère,
attendent leurs futurs propriétaires
Toute la motoculture de plaisance
avec les plus grandes marques : Mac Culloch,
les Tondeuses Wolf
Concessionnaire Roques et Lecœur

Entrée libre Parking intérieur
Livraisons gratuites Ouvert tous les jours même le dimanche



28 . rue de la Cerisaie

Tél. 85.40.20

REIMS



**Champagne
VIANDE**

51304 Vitry-le-François

1978 : 25.000 tonnes

et



**marguet
lange**

SIEGE SOCIAL :
ABATTOIRS
ROUTE DE SAINT-DIZIER
ZONE INDUSTRIELLE
51304 VITRY-LE-FRANÇOIS CEDEX

BOITE POSTALE 131
TÉLÉPHONE (26) 74-22-71
TELEX 830824 CHAMPAVI VITRF

ABATTOIRS :
RUE DES MACECLIERS
ZONE INDUSTRIELLE SUD - EST
51100 REIMS

TÉLÉPHONE (26) 05-02-00

Histoire de la Communauté et de la Synagogue de Reims

Qu'il s'agisse d'Henri Gross, dans la *Gallia judaica* parue en 1897, de Simon Schwarzfuchs dans ses *Juifs de France* (Albin Michel - "présences du judaïsme", 1975) ou de Norman Golb, professeur à l'université de Chicago, dont l'ouvrage *Toledot Hayehudim Be'ir Rouen Bimé Habenaym* (Histoire et culture des Juifs de Rouen au moyen-âge) doit paraître en traduction française, les historiens s'accordent à déclarer que, dès le XI^e siècle, Reims était un centre de vie juive beaucoup plus important qu'on ne l'avait cru jusqu'ici.

La preuve s'en déduit du *Maaseh Nora*, un manuscrit qui se trouve actuellement à la Bibliothèque de Parme. Il y est question d'un certain Jacob ben Yekoutiel, de Rouen. Il obtint de Richard, duc de Normandie, la permission d'aller intercéder en faveur de ses frères auprès du Pape. Il avait déclaré à ceux qui voulaient mettre à mort les Juifs récalcitrants à accepter le baptême : "Vous n'avez pas le pouvoir de contraindre Israël à abandonner sa Loi ou de lui causer aucun tort, si ce n'est sur l'ordre du pape de Rome".

Après avoir laissé un otage chez le duc de Normandie, il partit donc pour Rome, avec sa femme, trois de ses quatre fils et ses serviteurs. Le pape le reçut et écouta sa requête. Après quinze jours de délibération, le pape résolut d'envoyer un évêque en France pour mettre fin au massacre. Jacob demeura quatre ans à Rome, jusqu'au retour de l'émissaire pontifical. Puis, il se retira en Lotharingie où il accepta une invitation de Beaudoin, comte de Flandres. A son retour, il mourut, à proximité d'Arras, et fut enterré à Reims. S'il y avait un cimetière juif dans cette ville, c'est que la communauté y était déjà importante à cette époque, soit en 1023 ou 1024.

Les Juifs de Reims habitaient alors dans un quartier déterminé, la rue de la Juiverie. C'était le *vicus judaeorum*, dont on trouve les traces, dès 1103, dans une charte établissant une transaction entre les chanoines de l'église Saint-Symphorien et ceux de Saint-Denis. Un des témoins signa : Burdinus, de vicus Judaeorum.

Cette rue porte aujourd'hui la dénomination de rue des Elus. La synagogue s'y trouvait au N° 3 ou au N° 18, et on connaît l'existence de ce lieu de prières jusqu'en 1305.

En 1077, si on en croit Bernhardt Blumenkranz, des Juifs se mêlaient aux chrétiens dans la cathédrale de Reims pour entendre le sermon de Thierry 1^{er}, abbé du monastère de Saint-Hubert en Ardenne.

Le judaïsme rémois ne pouvait pas demeurer éloigné du mouvement spirituel de haute valeur qui avait comme héraut le troyen Rachi (1040-1105) et de ses disciples, les Tossafistes. Lors de cet "âge d'or du judaïsme de France", le judaïsme de Reims ne se signale peut-être pas par un nom particulier, sauf celui du rabbin David, que cite E.E. Urbach. On a cependant publié des textes hébraïques de cette époque relatifs à Reims. Des savants juifs de la ville ont participé à l'important synode qui, au milieu du XII^e siècle, a réuni cent cinquante rabbins à Troyes convoqués par Jacob ben Méir Tam.

Le cimetière de la communauté se trouvait au moyen-âge au quartier Dieu-Lumière, à l'intersection des routes de Châlons et de Cernay. Le châtelain de Saint-Remi y autorisait les inhumations.

En 1168, on éleva rue du Barbâtre une croix dénommée Croix-Blanche. Un Juif avait été contraint de la faire ériger, sous l'inculpation d'offense aux chrétiens, une de ces fausses



Pour s'habiller nature.



ASSURANCES

INCENDIE - ACCIDENTS

MALADIE - VIE - RETRAITE

Ghislain SEBAN

Tél. : (26) 85-15-05 (lignes groupées)

Télex : ITAC 830906 F 5

Bureaux ouverts du lundi au vendredi

de 8 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 18 h 30

Le meilleur accueil vous est réservé

59, rue Gambetta

B.P. 452 51066 REIMS CEDEX

accusations de sacrilège, dont l'époque était friande, et qui font l'objet des "disputations" de Paris et de Barcelone.

Les rapports entre Juifs et Chrétiens n'en étaient pas moins empreints de bienveillance, à en croire un opuscule du chanoine Pierre le Chantre, mort vers 1197, *Verbum abbreviatum*. Il y est indiqué qu'après une grande sécheresse, les prières des chrétiens de Reims et les processions des reliques ne purent provoquer la pluie. Le "chef de la synagogue" proposa au clergé d'organiser en ville une procession avec la Thora et le rouleau d'Isaïe. Mais on refusa son offre, de crainte que leur manifestation ne détermine ce que la foi chrétienne n'avait pu obtenir.

Des discussions savantes s'établissaient aussi entre Juifs et Chrétiens.

Cependant, la situation politique des Juifs de Reims devient précaire. Un édit du Parlement de Paris de 1270 donne à l'archevêque juridiction sur les Juifs de Reims. Mais ils sont "taillables et corvéables à merci" (statut royal pour la province ecclésiastique de Reims du 18 juin 1302) et mis dans l'incapacité de se procurer sur place de la viande cachère (ordonnance du 4 juin 1389).

C'est alors que surviennent les expulsions de Juifs du domaine royal, la dernière datant de 1394. La communauté juive de Reims disparaît. Seuls, dans la localité, portent le sobriquet de Juifs, des convertis ou descendants de convertis sous la pression des persécutions.

Il dut y avoir un retour de Juifs vers la fin du XVIII^e siècle. En 1786, lorsque fut créé le cimetière de la Porte de Mars, ou cimetière du Nord, un espace dans le fond fut réservé aux tombes juives.

Jusqu'en 1820, on ne compte que quelques familles juives établies à Reims (le rapport adressé par le Consistoire Central au Ministère de l'Intérieur le 23 juin 1810, sur la situation générale des israélites de l'Empire, n'indique que deux personnes juives pour tout le département de la Marne). Ils dépendaient du rabbinat de Châlons-sur-Marne, dont le poste avait été créé par décret du 7 septembre 1862 pour les communes de Châlons, de Reims, de Vitry et d'Epernay.

L'exode massif des Juifs d'Alsace et de Moselle, consécutif à l'issue malheureuse de la guerre franco-prussienne, en 1871, fut déterminant pour la renaissance du judaïsme rémois. Le décret du 12 septembre 1872, qui créait le Consistoire israélite de Lille, détacha la Marne de la circonscription consistoriale de Paris et la rattacha à celle du nord et du nord-est.

Emile Cahen, devint Rabbín de Reims en 1875. La communauté rémoise ne disposait alors que d'un petit oratoire situé 7, rue des Capucins. Le ministère des cultes et la municipalité contribuèrent à la construction d'une synagogue, dont le coût avait commencé d'être couvert par les souscriptions des fidèles.

Elle était l'œuvre de M. Brunette fils et avait été décorée par un artiste local, Marquant-Vogel, auteur des vitraux et des peintures murales. Sa consécration eut lieu le 5 septembre 1879, au cours d'une cérémonie "majestueuse", à en croire l'*Indépendant Rémois*. Si le sous-préfet venait d'être nommé à un autre poste, le maire, ses adjoints, le président du tribunal de commerce et celui des prud'hommes, plusieurs officiers, le président de la communauté d'Epernay y assistaient, ainsi que les pasteurs protestants.

Le grand-rabbín de Lille prit la parole, avant le rabbin Emile Cahen. Un piquet de la garnison rendait les honneurs. Au cours de cette cérémonie, empreinte d'une "majestueuse solennité", à en croire le *Courrier champenois*, les rouleaux de la Loi firent leur entrée, précédés d'un cortège de jeunes filles jetant des fleurs. Il resta à tous, "Israélites, invités et curieux, une excellente impression".

Le lendemain, un bal marqua cet événement "où l'élite de la population chrétienne et juive s'était donné rendez-vous".

La communauté rémoise comptait alors près de 650 membres. Elle avait à sa tête un rabbin, un ministre officiant, et était dotée d'un comité de bienfaisance, d'une société de secours mutuels. Il existait un comité local de l'Alliance Israélite Universelle.

En 1897, en pleine affaire Dreyfus, (Labori, le défenseur d'Alfred Dreyfus était rémois) le Consistoire Central indique que le nombre des cotisants à la communauté de Reims est de

FABRIQUE DE LITERIE

NORDMOUSSE

Spécialiste de la Mousse de Polyether

CHALONS-SUR-VESLE (51140 JONCHERY-sur-Vesle)

Tél. : (26) 49-33-19 (lignes groupées)

Grossiste Mobilier
PEYRAMAURE et DESCOMPS
EGUIZIER — MAZZOLENI

Chaises de Style et de Cuisine
DECOMMERE — LAFA

Couvertures
PARENT — BETREMIEUX

Lits de Style
MEUBLES CHINOIS

MATELAS MOUSSE
MATELAS A RESSORTS

SOMMIERS
OREILLERS
TRAVERSINS
FLOCONS
CHAUFFEUSES MOUSSE

Banque de Paris et des Pays-Bas



le dynamisme
d'un réseau international
au service du particulier
et de l'entreprise

Reims

2, cours Jean-Baptiste-Langlet

Tél. (26) 88 42 42

CABINET Yves RENARD



Pour votre assurance,
ne vous fiez pas toujours
aux copains,
VOYEZ UN SPECIALISTE..!

Spécialiste du Risque Industriel

Pertes d'Exploitation

Assurance collective Décès et Maladie

Assurance Crédit

Responsabilité Civile

21, RUE DU TEMPLE, BP 247

TELEPHONE (26) 40.10.86 +

51059 REIMS CEDEX

TELEX YVRENAR 830691 F

640. Ce qui signifie un total supérieur de Juifs dans la ville, en comptant ceux qui pouvaient ne pas se reconnaître d'attache culturelle. C'est l'époque où, malgré la tolérance et le patriotisme manifestés par le rabbin Emile Cahen dans ses livres et ses sermons, se créa à Reims une section de la Ligue des Antisémites, et que paraissent quelques numéros de l'*Anti Juif rémois*, et un *Indicateur des Juifs de la Marne* recommandant le boycott des Juifs dont le nom était indiqué.

Puis vint la guerre de 1914-1918 qui fit de Reims une cité martyre. La synagogue subit des dommages importants. Seize juifs rémois moururent au champ d'honneur. Une plaque à la synagogue commémore leurs noms. Une autre indique que M. Schwartz fut le ministre-officiant de la communauté de 1895 à 1959, et qu'il entreprit la remise en état de la synagogue après la fin des hostilités. Le 21 octobre 1923, Israël Lévy, Grand Rabbin de France, présida la cérémonie de restauration du culte.

La seconde guerre mondiale apporta de nouveaux bouleversements à la communauté rémoise. La communauté a érigé sur la façade de la synagogue, un monument à la mémoire de deux-cent-vingt-six de ses membres disparus en déportation, et dont la plupart avaient été arrêtés lors d'une même rafle, à la fin de l'année 1942. La synagogue elle-même subit d'importants dommages à la suite des combats de la Libération.

De nombreux soldats américains stationnent alors dans la ville où un armistice avec l'Allemagne hitlérienne est conclu le 8 mai 1945, dans la salle "de reddition", à l'actuel collège moderne et technique. Le Chaplain Livazer, puis le Chaplain Klein, (celui-ci fait un don à la communauté, qui lui permet d'équilibrer son budget de 1945), et le chaplain Segal animent la communauté qui se reconstitue. 800 civils et militaires américains participent au Seder communautaire de 1945, organisé dans la Salle des Fêtes. Trois offices sont organisés simultanément aux solennités de Tichri, pour accueillir plusieurs milliers de fidèles, à la synagogue, au Grand-Théâtre, et dans la Salle des Fêtes.

Après le départ des américains, en 1947, la communauté ne compte plus que 109 membres, dont 84 cotisants. Après la campagne de Suez et l'expulsion des Juifs d'Egypte, 1957 voit l'arrivée à Reims de plusieurs familles juives égyptiennes, de nationalité française. Grâce au dévouement de chacun, elles sont rapidement intégrées dans la communauté de Reims et y jouent un rôle actif.

D'autres rapatriés vont arriver d'Algérie en 1962, puis en 1963-64, de Tunisie et du Maroc. La communauté, grâce à ses dirigeants de l'époque, sous la présidence de Monsieur Elie Braun, n'en demeure pas moins unie malgré la diversité d'origine de ses membres.

En 1966, elle se dote d'un Centre communautaire, comprenant trois salles adjacentes à la synagogue. La population juive de Reims passe de 320 personnes en 1962 à 500 en 1963, 600 en 1966, à 650 en 1970, retrouvant ainsi les effectifs les plus importants qu'elle ait connus à la fin du XIX^e siècle.

La communauté entretient les meilleures relations avec les pouvoirs publics, dont les représentants assistent aux cérémonies patriotiques à la synagogue, ainsi qu'à la cérémonie annuelle à la mémoire des déportés. Les relations judéo-chrétiennes y sont du meilleur aloi, ce que vient de confirmer l'exposition de la Bible au musée de la ville.

Signalons enfin que l'aumonerie militaire israélite de la 6^e région a son siège à Reims, sous la direction de Monsieur l'aumônier Albert Bel Lassen.

Roger BERG.



Article premier.

Le Consistoire israélite de la circonscription de Lille (Nord) est autorisé à acquérir pour le compte de la Communauté de Reims (Marne) Des Sieur et Dame Boulanger, moyennant le prix de quarante sept mille huit cent quarante huit francs quatre vingt centimes, et aux clauses et conditions d'une promesse de vente sous seing-pris du dix-sept Mars mil huit cent soixante-seize, un terrain d'une contenance de onze cent quatre vingt-seize mètres et vingt-deux centimètres carrés, situés à Reims place Clovis N° 7, et destinés à servir d'emplacement pour la construction d'une Synagogue.

Il sera passé acte public de cette acquisition dont le prix sera payé au moyen des ressources disponibles de la communauté et de la subvention fournie par la Ville.

Cet acte sera transcrit, conformément à la loi du vingt-trois Mars mil huit cent cinquante-cinq;

Article Deux.

Le garde des Sceaux, Ministre de la Justice et des cultes, est chargé de l'exécution du présent Décret.

Mac Mahon

Fait à Versailles, le vingt-sept janvier
mil huit cent soixante-dix-sept.

(Signé) Marshal De Mac-Mahon.

Par le Président de la République,
Le Garde des sceaux, ministre de la justice
et des cultes,

(Signé) G. Martel.

Pour ampliation;
Le chef de la troisième Division de l'admini-
stration des cultes.

(Signé) Guillaume Guyot.

Pour expédition délivrée à Monsieur le
Maire de la ville de Reims.

Pour le Sous-Préfet de Reims.

Le conseiller d'arrondissement délégué

(Signé) V. Forterin

Pour copie conforme

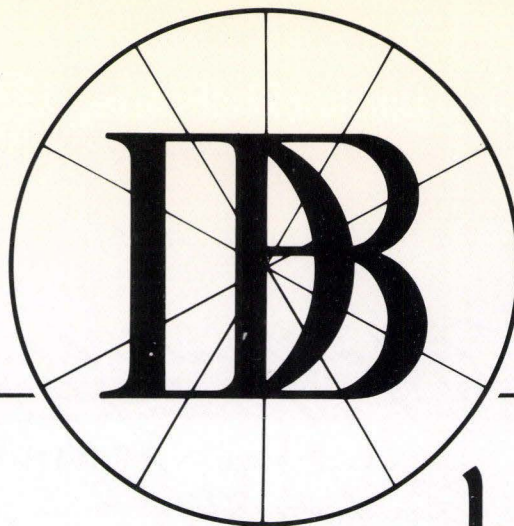
Le Maire,

(Signé) H. Diancourt

En suite se trouve écrite la mention suivante: -

Certifié sincère et véritable et annexé à
la minute d'un acte de vente reçu par M^{rs}
Douce et son collègue notaires à Reims les
neuf et douze Mars mil huit cent soixante-seize.

(Suivent les Signatures.)



discount bank

(France) S.A

siege social

- PARIS 1-3 Rond-Point des Champs Élysées
75365 PARIS Cedex 08 - Tél. 225 01 42

direction siege

- 3 Rond-Point des Champs Élysées
75365 PARIS Cedex 08 - Tél. 225 99 09

succursales

- 64, rue Réaumur 75122
PARIS Cedex 03 - Tel. 277 31 50
- 117, rue de Rennes 75264
PARIS Cedex 06 - Tel. 548 18 38
- 11 bis, rue de Turenne 75003
PARIS - Tél. 887 90 98
- 29, rue de Clery- 75122
PARIS Cedex 02 - Tel.508 42 37
- 1, ter rue du Président Carnot 69213
LYON Cedex 1- Tél.37 43 85
- 31,la Canebiere 13207
MARSEILLE Cedex 1- Tél. 39 64 00
- 10,Avenue de Verdun 06010
NICE - Tél. 87 17 51
- 1,rue du Vieux Marché aux Vins 67009
STRASBOURG Cedex - Tél. 32 65 77

Les Rabbins de Reims

- "Article I. : il est créé un rabbinat à Reims (Marne, circonscription israélite de Lille.
- "Article II. : le traitement du titulaire de cette phrase est fixé à 14 000 F". Ainsi s'exprime le décret ministériel du 16 septembre 1874.

Le premier titulaire du poste fut Emile Cahen. Il était né à Toul en 1838, et avait fait ses études à l'Ecole Centrale Rabbinnique, alors située à Metz, de 1857 à 1859, puis au Séminaire Israélite, transféré à Paris, de 1859 à 1864. Il était le condisciple d'Isidore Loëb, qui deviendra secrétaire de l'Alliance Israélite Universelle, et de Zadoc Kahn, le futur Grand Rabbin de France. On lui doit les ouvrages suivants : *la tolérance religieuse*, *les morts de Wissembourg*, *Israël et le Temple*, ainsi qu'une importante notice : *les israélites de Reims et la synagogue*, publiée dans l'*almanach-annuaire Matot* de 1880. Nommé en août 1875, installé en décembre de la même année, celui qui avait été rabbin de Verdun devait succéder au poste de grand rabbin du Consistoire de Lille à Benjamin Lipman qui l'avait installé.

A son départ de Reims, Joseph Hermann lui succéda, en 1888. Auteur d'*Essais sur l'origine du culte chrétien dans ses rapports avec le judaïsme*, suivis d'une *étude sur la traduction de l'Ecclésiastique par Ernest Renan*, et d'un ouvrage sur le *Temple de Jérusalem*. Il était né à Brumath en 1855, avait étudié à l'Ecole rabbinique de 1872 à 1878, et y avait été le condisciple d'Israël Lévi, futur Grand Rabbin de France, de Jacques Bigart, successeur d'Isidore Loëb à l'Alliance Israélite Universelle, et de Simon Debré. Nommé rabbin de Valenciennes, il quitta ce poste pour celui de Reims, qu'il occupa jusqu'en 1929.

A sa mort, Aron Schulman, né à Tibériade en 1908, fut nommé rabbin de Reims, poste qu'il quitta à la fin de l'année 1936 pour occuper celui de Lausanne, avant d'être nommé, après la Libération, secrétaire particulier d'Isaïe Schwartz, Grand Rabbin de France. Aron Schulman a collaboré à la *Revue juive de Genève* et a publié une édition de luxe de la *Chaaré Tefila* de Joseph Bloch, avec traduction française.

Le poste de Reims qu'il occupait revint alors à Nathan Hosanski à la fin de l'année 1938.

Ce rabbin qui venait de terminer ses études au Séminaire israélite de France, s'illustra à Toulouse au sein de la Résistance. Officier de l'Organisation Juive de Combat, pris en service commandé, il fut arrêté et déporté.

Voici comment s'exprime à son propos le *Mémorial en souvenir de nos rabbins et ministres officiants victimes de la barbarie nazie* publié par le Consistoire Central en 1947 :

"Né le 17 juin 1914. Après de brillantes études, il est nommé à sa sortie du séminaire rabbinique au poste de Reims en 1938. Il occupa ce poste jusqu'à la déclaration de guerre. Après l'Armistice, il remplit les fonctions d'Aumônier israélite à Lons-le-Saunier auprès des coreligionnaires expulsés d'Alsace.

Au début de 1943, répondant au désir du Consistoire Central, il se rend à Toulouse. Au travail social qu'il assumait, il en adjoignit un autre, plus général, celui de guider dans la voie de la Résistance et de l'espoir ceux qui étaient prêts à tout abandonner. Invité par la Gestapo à fournir la liste des membres de la communauté, il s'y refusa. Devant cette attitude, il fut l'objet d'une surveillance constante de la police, en particulier par le Chef de la Milice, le Dr. Baillet, depuis lors jugé, condamné et fusillé. Celui-ci, avec une bande de tueurs professionnels, envahit un samedi matin, à l'heure de l'office, la synagogue et exigea une rançon en représailles d'un soi-disant attentat. Il fut arrêté en janvier 1944, maintenu à la prison de Toulouse, où il fut violemment malmené : transféré au camp de Drancy avec un convoi dirigé sur la Pologne. Au mois de juillet 1944, il se trouvait dans la région de Revel (Talinn) en Esthonie. Un matin d'août 1944, il disparut.

La citation suivante lui a été décernée à titre posthume, avec attribution de la Croix de Guerre et étoile de bronze : "Rabbin de Toulouse, Résistant de la première heure. A tout fait pour entraîner les jeunes dans la voie du combat. S'est sacrifié à son poste. Arrêté par la Gestapo. Glorieusement disparu en déportation".



Nathan HOSANSKI

Après la Libération, le poste rabbinique de Reims est occupé par M. Mayer Sal, qui se fiance et se marie à Reims. M. Maurice L. Picard, sous-préfet de Reims, sera le témoin de son mariage civil. Le rabbin Sal quitte Reims pour Nîmes.

Pendant le temps de son service militaire à Reims, le rabbin Josy Eisenberg, le futur directeur de l'émission télévisée *La Source de Vie*, exerça ses fonctions dans cette ville. Il en sera de même du rabbin Jacquot Grunewald, le futur directeur de *Tribune Juive*, lors de sa sortie du Séminaire Israélite.

Son successeur sera M. Jacques Ouaknin, qui quittera Reims pour Lille en 1964, après avoir occupé ce poste rabbinique depuis 1959. Rabbin très actif qui apporte une animation particulière à la communauté, et facilite l'installation des Juifs rapatriés d'Algérie en 1962, il quitte Reims pour Lille où il exerça pendant 5 ans puis, est nommé Grand Rabbin de la Moselle avec siège à Metz. Il est remplacé, de 1965 à 1975, par le rabbin Alexis Blum, dont c'est le premier poste (il est depuis 1975, rabbin de la synagogue Nazareth à Paris et bibliothécaire du Séminaire Israélite de France). Diplômé du Centre Universitaire des langues orientales vivantes — C.U.L.O.V. — licencié d'hébreu, le rabbin Blum est l'auteur d'une traduction annotée du *Traité Erouvin* de la Michna (Keren Hasefer ve Halimoud, s.d.).

L'actuel rabbin de Reims est M. René Gutman. Né le 6 décembre 1950, il est le fils du regretté rabbin de Rouen. Licencié ès lettres, titulaire d'une maîtrise d'hébreu, diplômé de l'Institut national des Langues Orientales vivantes, il prépare une thèse de doctorat de troisième cycle.

Monsieur Henri Schwartz



Personnalité hors du commun, connu et honoré par tout Reims, Monsieur Henri Schwartz, Ministre officiant, arrivé à Reims en 1896 après sa sortie du séminaire, a su s'imposer par ses talents musicaux, sa voix harmonieuse et a imposé un style particulier à "sa" Synagogue.

Le Comité se devait d'évoquer sa mémoire, car Monsieur Schwartz était resté en poste à Reims pendant 68 ans battant ainsi un record unique en son genre.

Plusieurs générations de Juifs rémois ont été initiées au Judaïsme par cet homme exceptionnel, grand patriote, courageux combattant de la première guerre mondiale, il a organisé la reconstruction de la Synagogue dès 1919.

C'est en partie grâce à son dévouement et à sa ténacité que la Communauté Juive rémoise ne s'est pas dissoute comme beaucoup dans l'anonymat des grandes cités.

Sa disparition le 27 avril 1964 à l'âge de 90 ans éprouva cruellement la Communauté Israélite de Reims. "Le Disparu", souligna à son enterrement le docteur Netter, "fut un fidèle serviteur du Judaïsme qui, selon la parole du prophète, a cheminé en paix et en droiture."



UNE REGION, UNE BANQUE

SOCIETE NANCEIENNE
DE CREDIT INDUSTRIEL
& VARIN-BERNIER

BANQUE DU GROUPE C.I.C



1, place du Forum - REIMS

I'union HAVAS VOYAGES

Vous propose un VOYAGE SPÉCIAL :

Du 28 Octobre au 4 Novembre 1979

DECOUVERTE D' **ISRAEL**

TEL-AVIV - TIBERIADE - JERUSALEM - HEBRON - MASSADA

un voyage passionnant accompagné par
un guide israélien de haute compétence.

Prix
de PARIS :

4 150 F
par personne

Prix
Départ de REIMS
(avec préacheminement) :

4 300 F
par personne.

Demandez notre dépliant spécial à :

I'union HAVAS VOYAGES

18, rue Carnot - Tél : 88.23.46 · 87, place d'Erlon - Tél : 40.10.83



LIC 97

**+X Banque
Populaire
de Champagne**

Au service de l'Economie Régionale

20, Cours Langlet REIMS

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRE

L'HEURE PRECISE

130, rue de Vesle - REIMS

Tél. 47.36.95

Concessionnaire officiel : LONGINES - ZENITH - LIP



La salle de Reddition.

La jeunesse juive de Reims au défilé de la victoire en 1945

Peu de gens savent ou se souviennent que c'est à Reims, ville française au passé prestigieux, que les Allemands ont en premier capitulé, le 8 Mai 1945. Ce n'est qu'ensuite qu'a eu lieu une deuxième cérémonie à Berlin.

Reims, en ce temps-là, était un véritable camp militaire où les armées du monde entier, et principalement américaines, occupaient non seulement tous les bâtiments possibles et imaginables, mais occupaient aussi avec leurs campements et stocks d'intendance la plus petite place, le plus petit jardin disponible. La ville regorgeait de kakis de toutes les nuances égayés, par-ci par-là, de quelques costumes bleus des aviateurs de la Royal Air Force anglaise.

Ce qu'elle ne savait pas, cette ville, et ce qu'elle allait apprendre avec une joie non dénuée de fierté, c'est que, pendant les cinq derniers mois de la guerre, ses murs et plus spécialement le Collège Technique, vaste bâtisse en briques rouges, situé en bordure de la gare, avait donné asile au Shape, c'est-à-dire au Commandement suprême des armées alliées. Ainsi donc, c'est de Reims que sont partis les derniers coups d'assomoir qui devaient faire ployer la bête nazie et Eisenhower et tout son Etat Major étaient rémois sans que personne ne s'en doute.

Ce fut donc en ce matin du 8 Mai une double explosion de joie, celle de savoir la guerre enfin terminée et celle de voir Reims ajouter un fleuron à sa couronne, et bientôt, à la française, les rues de la ville ne furent plus qu'un seul et grand bal où se donnait libre cours la liesse populaire.

Point n'est besoin de vous dire que la population juive de la ville décimée, comme celle de toutes les autres villes, n'était pas la dernière de la fête. Cela d'autant plus que les milliers de soldats juifs de toutes armes et de tous grades, qui stationnaient dans la ville lui avaient redonné rapidement un sentiment de sécurité que, même dans ses plus beaux rêves, elle ne pouvait imaginer aussi total et surtout aussi juif. Synagogue pleine à craquer, cours d'instruction juive sous l'égide de nombreux "Chaplains" dont les rabbins Klein et Livazer qu'on ne peut pas ne pas nommer, Seder gigantesque de près de mille couverts, etc... non vraiment la minus-



Boutique du Prêt à Porter
feminin

POPSY
60 RUE DE VESLE REIMS TEL 40 51 63



IMPRIMERIE
POUR TOUS
TRAVAUX
du noir à la couleur
COULON
17, rue Camille-Lenoir
51100 REIMS ☎ (26) 47.36.39



CAISSE RÉGIONALE
DE REIMS

DANS REIMS ET SON
AGGLOMERATION,
13 BUREAUX A VOTRE SERVICE

PRES DE CHEZ VOUS. 



**AU
PETIT
BENEFICE**
109, rue de Vesle
REIMS
*la
boutique
mode d'avant-garde*

CAPRICE

Le PRET A PORTER, de la FEMME ELEGANTE

11, rue de Talleyrand — REIMS

LYON ROMBAIX

TISSUS

12, rue de Talleyrand — REIMS

**LA
GROSSE BOTTE**

16-18, RUE DU CADRAN-SAINT-PIERRE
REIMS

VOS OPTICIENS
DIPLOMÉS
A REIMS :

ALBERT Claude
24, rue de Talleyrand - Tél. 47.25.26

WALDMANN Jean
90, avenue Jean-Jaurès - Tél. 47.70.47



Gilbert ATTALI

Distributeur Régional
T.V. RADIOLA

SPECIALISTE DU SON
Musique d'Ambiance - Sonorisations tous genres

45, PLACE D'ERLON REIMS - Tél. 47.42.37

cule communauté juive de Reims n'en avait jamais tant espéré. Juste dommage qu'aucune famille ne fut vraiment au complet pour apprécier pleinement. Au 8 Mai, 3 déportés seulement sur les 180 qu'elle comptait, étaient revenus...

Et voici que, pour donner un éclat particulier à l'honneur qui lui échoyait ainsi, les édiles de la ville de Reims, en accord avec les autorités militaires, décidaient d'organiser un "Défilé de la Victoire" auquel prendraient part les armées de tous les pays engagés dans la lutte contre l'Allemagne, et les Organisations Civiles de Jeunesse et de Résistance. Sur un parcours de quelques kilomètres à travers les rues de la ville, de l'Hôtel de Ville au Monument de la guerre de 1914-1918, en passant devant la "Salle de Reddition", la Cathédrale, le Palais de Justice et les principales rues, la population rémoise et à travers elle, les peuples libérés du monde entier, allait pouvoir manifester sa gratitude aux soldats victorieux.

Tous les pays en lutte contre l'Hitlérisme, oui, mais en 1945 Israël n'existait pas encore en tant que pays officiel et la brigade juive n'était qu'une section de l'armée britannique. Alors ? Le plus grand ennemi d'Hitler ne serait donc pas de la fête, du moins pas en tant que "Juifs". Non cela ne saurait-être, du moins c'est ce que décida le petit groupe du M.J.S. (Mouvement de la Jeunesse Sioniste), dont une section avait été créée à Reims dès la Libération.

Mais comment faire ? Au seul énoncé de l'idée de défiler et qui plus est, drapeau juif bleu-blanc en tête, les parents se récrièrent. Quoi, en voilà une folie, il y avait encore trop d'antisémitisme dans les esprits, et puis, pourquoi s'afficher, et puis nous n'étions pas des soldats, et puis, et puis, et finalement une minorité décida d'entamer les démarches et les préparatifs. D'abord à la Mairie, où l'accueil le plus bienveillant et une compréhension sans réserves nous furent réservés. Puis les questions d'uniforme et de drapeau furent débattues. Pour l'uniforme, il fut décidé, pour simplifier les choses, que nous porterions tous une chemisette blanche et un pantalon ou jupe marine. Sur la chemisette, nous nous fixerons un maguen-david bleu exactement de la taille de l'étoile juive jaune, que nombreux d'entre nous avaient portée. Comme il n'était pas question de trouver un drapeau juif dans le commerce, l'un de nous le fabriqua, et une maman passa une nuit à broder dessus un grand maguen-david doré.

Afin qu'il n'y eût pas confusion avec les jeunesses des différents partis politiques qui participeraient sans doute également au défilé, et comme, le mot sioniste était loin d'avoir, chez les non-initiés, la résonance qu'il a aujourd'hui, nous choisîmes de défiler sous l'emblème de la "Jeunesse Juive de Reims". Ainsi saurait-on sans erreur possible de qui il retournait. Une grande banderole fut commandée, et pour essayer de rallier les hésitants quelques avis de convocation furent publiés dans la presse locale, parmi tous ceux des autres organisations. Inutile de vous dire que pendant ce temps, les langues allèrent bon train et que les discussions entre les pour et les contre étaient vives. A vrai dire, les pour, eux-mêmes, n'étaient plus tellement rassurés mais les dés étaient jetés "A Dieu vat"...

La veille du défilé seize jeunes, sur la vingtaine que comptait le mouvement, avaient répondu présent. Quelques chants sionistes et de jeunesse furent arrêtés puis rendez-vous pris pour le lendemain matin sur la Place de l'Hôtel de Ville où le cortège devait se former.

Je n'ai pas besoin de vous dire que nous fûmes quelques uns à ne pas dormir beaucoup cette nuit là.

Enfin l'heure H, 8 heures du matin, était là. La place de l'Hôtel de Ville et toutes les rues adjacentes étaient pleines de soldats de différents pays et de différentes armes (plus de 10.000 si mes souvenirs sont exacts). Nous nous retrouvâmes rapidement à l'endroit qui nous avait été fixé par les organisateurs et nous apprîmes ainsi que, dans le cortège, nous prendrions place immédiatement derrière les militaires et les scouts, et devant les autres organisations civiles. N'était-ce pas de bon augure ! Il n'en reste pas moins que, pendant la demi-heure qui précéda notre départ, chacun pouvait compter ses battements de cœur. Encore n'était-ce rien à côté de l'émotion qui nous étreignit lorsque, nous étant mis en route, drapeau en avant, bien détaché, puis la banderole portée d'un côté par une fille et de l'autre par un garçon, et à quelques pas, notre groupuscule par rangs de 3 ou 4. C'est que les ovations, que la foule réservait aux différentes armes qui nous précédaient, nous parvenaient maintenant qu'à notre tour nous nous en approchions. A vrai dire, eûmes-nous seulement le temps de penser à autre chose ? A peine le drapeau et la banderole devinrent-ils apparents aux premières personnes massées l'une sur l'autre à l'angle du Boulevard où commençait le défilé, que nous entendîmes "Oh, les Juifs", un silence

puis "Vivent les Juifs", une fois, dix fois, cent fois, et les applaudissements de nous chauffer le cœur. Ce n'était pas possible et pourtant si. Ce jour-là, en cet instant, nous n'étions plus les parias de la terre. Nous étions pour cette foule le symbole le plus tangible de la liberté retrouvée et elle était pour nous l'incarnation de la fraternité humaine renaissante. Toutes nos inquiétudes étaient envolées lorsque nous débouchâmes sur la place de la République où sur les escaliers menant au Monument aux Morts se tenaient les personnalités civiles et militaires de tous pays. Devant nous, les différentes armées, musiques et drapeaux en tête, ondoyaient en une file interminable et en passant devant les autorités, tournaient la tête de leur côté. Nous allions en faire autant lorsque à notre saisissement et à l'arrivée de notre drapeau à leur hauteur, nous vîmes les personnalités civiles se figer au garde à vous et les nombreux officiers américains, anglais, russes, australiens, canadiens, français et autres alliés d'un mouvement uniforme saluer militairement le drapeau bleu et blanc étoilé, notre drapeau, le drapeau Juif.

Ainsi, ils l'avaient remarqué, ainsi ils lui rendaient honneur officiellement, parmi et avec les drapeaux de tous les autres pays. Notre but était atteint. Trois ans, presque jour pour jour, avant la création de l'Etat d'Israël notre drapeau entraînait dans le cortège des nations et nous recevions, nous, les honneurs et les ovations dévolus à tout le peuple juif, à son courage, à ses souffrances.

Qu'en dire de plus, que la même scène s'est répétée avec les officiels stationnés sur le perron du Palais de Justice, que tout au long du parcours, une ovation interrompue seulement par les cris de "Vivent les Juifs" nous a suivis sans cesse, qu'une fois terminé le défilé nous avons eu droit aux embrassades, félicitations de toute la communauté et de nombreux soldats juifs américains qui nous avaient vus. Qu'importe "Au défilé" de la Victoire sur son plus grand ennemi, grâce à une poignée de jeunes décidés, le drapeau juif était présent.

Serge EJNES

DES MILLIERS DE CLIENTS S'HABILLENT CHEZ

PPP

ANGLE RUE DU CLOITRE ET RUE ROBERT DE COUCY

**Des vêtements
de Qualité
HOMMES et FEMMES
vendus à marge
bénéficiaire
réduite.**



HAVAS REIMS



Vivi

**35, rue de l'étape
reims - 88.53.51**

photocopie - carte de visite - papier à lettre - devis - thèse
bilan - statut - prospectus - circulaire - tarif - inventaire

**impression
duplication express**

IMPRIMERIE MINUTE

6, RUE DU CHALET - 51100 - REIMS

☎ (26) 07-39-64

Consistoire Central Israélite de France et d'Algérie

(Union des Associations Culturelles Israélites
de France et d'Algérie)

”Le Consistoire Central a pour objet de pourvoir aux intérêts généraux du culte israélite, de veiller à la sauvegarde des libertés nécessaires à son exercice, de défendre les droits des communautés et d’assurer la fondation, le maintien et le développement des institutions et services communs aux organismes adhérents.

Il a pour objet de sauvegarder l’indépendance et la dignité des ministres du culte, d’assurer la permanence de la fonction du Grand Rabbin de France, de contribuer éventuellement au traitement des ministres du culte, de favoriser leur recrutement en assurant le fonctionnement du Séminaire Israélite de France, de maintenir et développer l’enseignement religieux, de veiller, par des règlements généraux, applicables à tous les organismes adhérents, au maintien de l’union, de la discipline et du bon ordre dans l’exercice du culte.

Il représente et défend les intérêts généraux du judaïsme français.

Le Consistoire Central a son siège à Paris.”

(Article 1^{er} des statuts).

Par décret impérial du 17 mars 1808, le Consistoire Central avait, dès l’origine, une mission très voisine de celle qui lui incombe aujourd’hui, notamment, la formation et la nomination de rabbins dans les Communautés.

Constitué par l’ensemble des Associations Culturelles Israélites (A.C.I.) qui y ont adhéré, le Consistoire Central est l’organe représentatif du judaïsme français auprès des pouvoirs publics.

Sa vocation nationale en fait l’élément indispensable à la sauvegarde des intérêts du culte israélite en France puisque, par le truchement du Grand Rabinat de France, le Consistoire Central pourvoit les Communautés du personnel religieux indispensable à leur fonctionnement.

L’arrivée massive de plus de 200.000 juifs originaires d’Algérie, de Tunisie, du Maroc et d’Egypte, a posé de graves problèmes aux A.C.I. et tout particulièrement au Consistoire Central qui a dû pourvoir, en un temps record, aux besoins religieux des juifs nouvellement implantés en France, dans des régions où souvent aucune infrastructure communautaire n’avait existé jusque-là.

Aujourd’hui, forte de quelque 700.000 âmes, la Communauté juive de France est la plus importante d’Europe occidentale et la quatrième dans le monde après les Etats-Unis, l’U.R.S.S. et Israël.

Le Fonds Social Juif Unifié

et les centres communautaires

Organisme de coordination et de planification, en même temps que centrale d'impulsion et d'action, le FONDS SOCIAL JUIF UNIFIÉ assume, depuis sa création en 1950, la responsabilité des programmes d'action sociale, culturelle et éducative de la communauté juive de France.

Il s'appuie sur les services internes et sur l'ensemble des œuvres et institutions affiliées qu'il regroupe, anime et subventionne.

Depuis sa création en 1950, le Fonds Social a conçu et appliqué un **programme d'action sociale** diversifiée, pour répondre aux besoins d'entraide sociale d'une communauté qui, au sortir de la guerre et de la persécution, a eu à panser ses plaies. Au cours des 20 dernières années, il a contribué à l'accueil et à l'intégration de quelque 300.000 réfugiés et rapatriés. Le F.S.J.U. continue à consacrer l'essentiel de ses efforts à cette population nouvelle, dispersée sur tout le territoire. Des milliers de familles et d'individus, matériellement et moralement handicapés à la suite de leur transplantation, restent à la charge des œuvres et services relevant de la responsabilité du Fonds Social.

Au fil des ans, le Fonds Social a développé ses programmes, favorisant l'accès à la **culture juive** et son **action éducative** destinée à la jeunesse juive. Grâce au Fonds d'Investissements pour l'Education, créé en coopération avec l'Agence Juive, le F.S.J.U. a étendu le réseau scolaire juif en France dont les effectifs ont doublé en 4 ans.

Il a stimulé la recherche universitaire juive ainsi que l'enseignement de l'hébreu et de la langue et la culture yiddish, en coopération avec les différentes universités intéressées.

Un plan d'investissements, réalisé par le Fonds Social avec le concours de la Claims Conference et de l'A.J.D.C., a permis de doter la communauté juive, depuis 1954, d'un réseau de **60 centres communautaires** répartis sur l'ensemble du territoire. La création de ces institutions d'un type nouveau s'est accompagnée d'un effort parallèle dans le domaine de leur fonctionnement et de leur animation culturelle.

C'est dans le cadre de ce plan d'investissements que le Fonds Social a contribué à la création du Centre Communautaire de Reims qui est devenu la plaque tournante de la vie juive régionale.

Inauguré en 1965, ce centre communautaire est devenu le véritable centre culturel de la Communauté Juive de Reims. De nombreuses personnalités y ont pris la parole devant de nombreux Rémois.

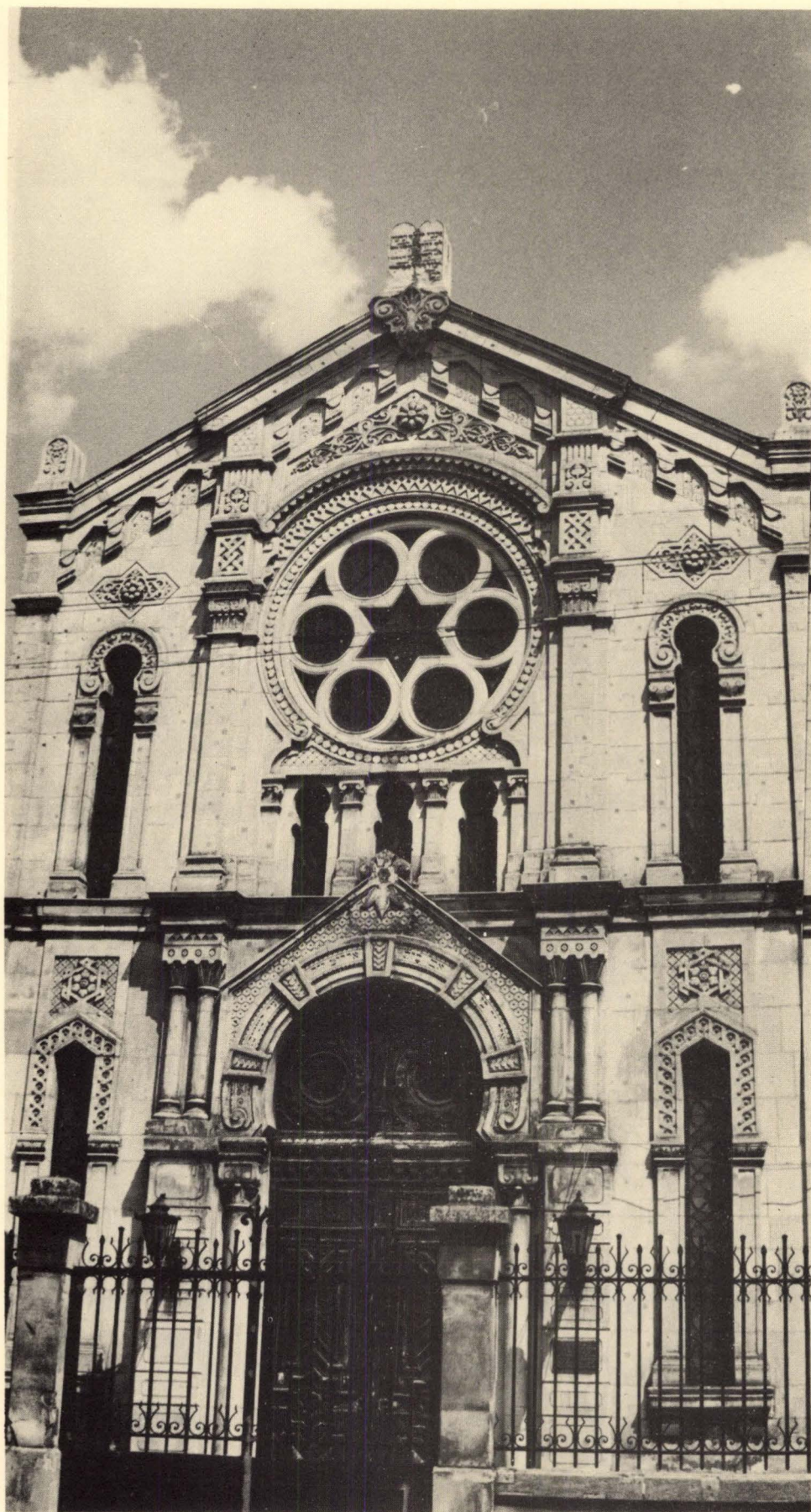
Le centre est également le lieu de rassemblement de nombreuses activités pour la jeunesse, pour le club Macabi, etc...

Le Fonds Social Juif Unifié est animé par Madame Nicole Goldmann, Secrétaire Générale, originaire de Reims et fille du Président et de Madame Elie Braun.

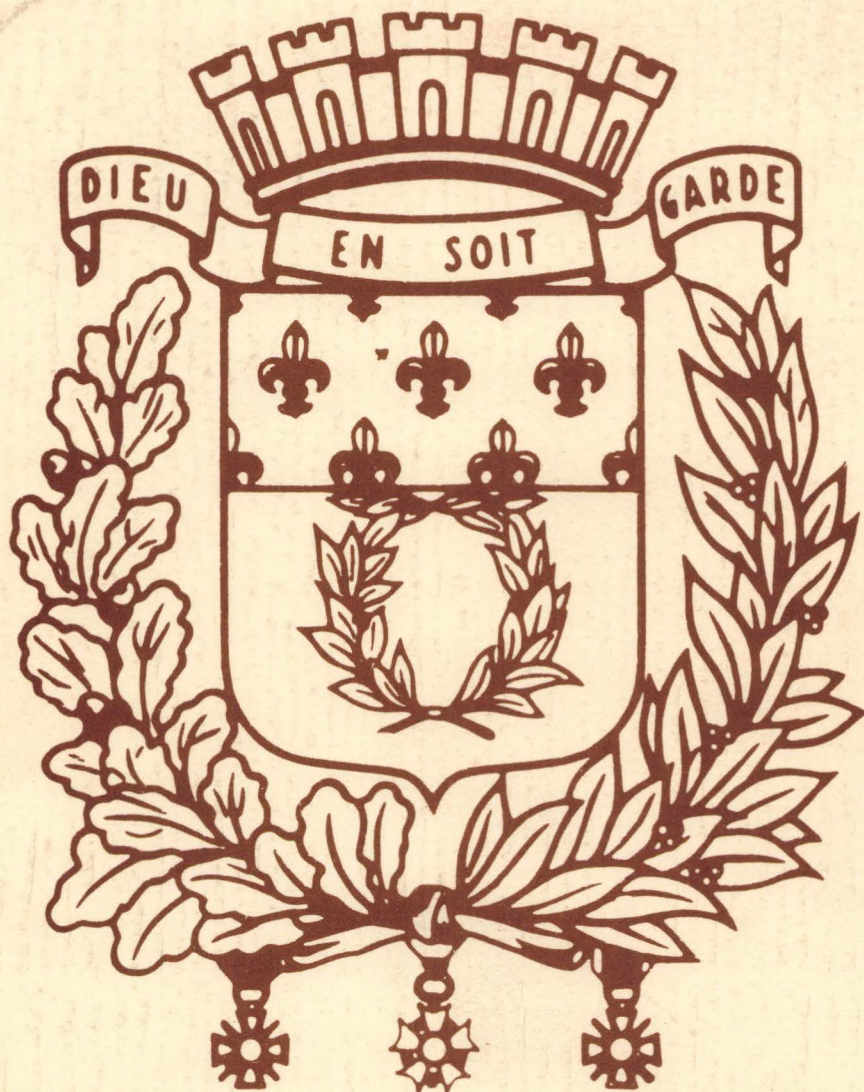
Madame Nicole Goldmann est, depuis plusieurs années déjà, une des chevilles ouvrières de la démocratisation du F.S.J.U. et de son engagement croissant dans l'action communautaire.

L'association culturelle israélite de Reims remercie les annonceurs et les donateurs qui ont permis la réalisation de cette plaquette.





La synagogue de Reims.



Les armes de la ville de Reims